

# **Louis TANON**

**(1876 - 1969)**

par André PECKER

A notre dernière entrevue chez lui, avec le Pr Tanon, nous avons évoqué son collaborateur, le Dr Neveu, et parlé de notre Société à laquelle il vouait une grande sympathie. Malgré son grand âge, son esprit restait vif, mais la fatigue qui le saisissait rapidement nous faisait craindre que ce soit là notre ultime rencontre. Il décédait un an plus tard, le 30 septembre 1969, sans avoir repris d'autre activité que celle d'amical conseiller auprès d'anciens élèves, et en particulier de notre collègue de Lauture à qui il avait confié la tâche de Secrétaire Général de la Société d'Hygiène Industrielle.

Commandeur de la Légion d'Honneur, le Professeur Tanon était Professeur honoraire de la Faculté de Médecine de Paris où, pendant 20 ans, il avait occupé la chaire d'Hygiène et de Médecine Préventive, à laquelle il avait succédé, en 1929, au Professeur Léon Bernard.

Président fondateur de la Société d'Hygiène Publique, Industrielle et Sociale et des « Annales d'Hygiène », auteur de nombreux ouvrages dont un « Précis d'Hygiène générale », livre de base de nombreuses générations d'étudiants, il fut appelé — suprême hommage — à présider l'Académie de Médecine et le Conseil National Supérieur d'Hygiène de France. C'est dire que sa présidence à la Société Française d'Histoire de la Médecine, en 1947, fut un grand honneur pour notre Société.

Tant que sa santé le lui permit, il fut un fidèle de nos réunions, qu'il faisait toujours bénéficier de sa grande érudition. Nous le reverrons toujours tel que le Professeur Gernez-Rieux l'a dépeint dans son allocution au Conseil Supérieur d'Hygiène de France : les traits impassibles, trahis « par des yeux pétillants d'esprit ; le masque ovale, amaigri, encadré d'une barbe soigneusement taillée, évoquait ce portrait de Coligny que nous a légué François Clouet. D'une très grande distinction intellectuelle, il abordait volontiers les

problèmes philosophiques sous l'angle de l'universalité. » J'ajouterai que ses interventions toujours précises, présentées avec une sobre mais très élégante éloquence, malgré une voix sourde et monocorde, étaient empreintes de la plus grande bienveillance. Si ses interventions étaient fréquentes et nous apportaient des vues originales, ses communications à notre Société furent rares. La dernière en date remonte à 1958, et c'est par elle que beaucoup d'entre nous ont appris le rôle de précurseur joué par Louis-Daniel Beauperthuy dans la découverte de l'agent vecteur de la fièvre jaune.

A notre collègue, Mme Durel, fille du Pr Tanon, et à son mari, le Dr Durel, vont nos sentiments de douloureuse sympathie. Qu'ils soient assurés que le souvenir de leur père restera vivace au cœur de tous les membres de notre Société.

